

ESSAI SUR LA  
CHRONOLOGIE ET LA GÉNÉALOGIE  
DES  
COMTES D'ANGOULÊME

DU MILIEU DU IX<sup>e</sup> A LA FIN DU XI<sup>e</sup> SIÈCLE

PAR

**Charles DESAGES**

Élève de l'École des Hautes-Études.

---

INTRODUCTION  
BIBLIOGRAPHIE

LIVRE I

LES COMTES DE LA PREMIÈRE RACE

CHAPITRE PREMIER

TURPION (FIN 839-4 OCTOBRE 863)

Circonstances dans lesquelles il fut nommé comte d'Angoulême. Reconnait Charles, roi d'Aquitaine, fils de Louis le Pieux. Son origine est inconnue. — Ses frères Emenon et Bernard. — En 844, on le trouve dans le parti de Pépin II, roi d'Aquitaine : il intervient en faveur de l'abbé Loup de Ferrières, fait prisonnier à la bataille d'Angoulême (7 juin), et obtient sa délivrance. — Il

meurt en combattant les Normands (4 octobre 863). — Rainaud, comte d'Herbauges, n'a jamais été comte d'Angoulême. Il reçut simplement le commandement d'une circonscription militaire, dont le chef-lieu fut Angoulême (840).

## CHAPITRE II

ÉMENON (4 OCTOBRE 863-22 JUIN 866)

Il succéda à la charge de son frère, mort sans postérité. — Il avait été autrefois comte de Poitou (828-839). — Quelques mots sur son administration de ce comté. — Chassé, à la suite de sa révolte contre l'empereur Louis le Pieux (839), se réfugie auprès de son frère Turpion. — Nommé comte de Périgord (?) avant de devenir comte d'Angoulême. Il l'était en tout cas en 864. — Prit part (?) à la lutte de son beau-frère Sanche-Sanchon, duc de Gascogne, contre le wali de Saragosse (entre septembre 852 et 860). — Lutte contre les Normands. — Succombe dans une querelle privée (22 juin 866). — Il avait épousé, en premières noces, une sœur de Sanche-Sanchon, duc de Gascogne, dont il eut un fils : Arnaud, duc de Gascogne. Sa deuxième femme, sœur (?) d'Aleume, comte de Laon ; il en eut deux fils : Aimar I<sup>er</sup> et Aleume, mort en 892. — Les fils d'Émenon ne succèdent pas à leur père, l'aîné est peut-être mort ou occupé à administrer le duché de Gascogne ; les deux autres sont en bas âge, et Charles le Chauve nomme à Angoulême un nouveau comte, Bougrin I<sup>er</sup>.

## CHAPITRE III

AIMAR I<sup>er</sup> (902 ?)-2 AVRIL 930)

Il ne succède pas immédiatement à son père Émenon, mais deviendra plus tard comte d'Angoulême, en pariage

avec les fils de Bougrin I<sup>er</sup>. — Passe probablement son enfance dans sa famille maternelle. — Parenté avec le roi Eudes. — A Tours, en avril 887, auprès d'Eudes. — En juillet 889, prend part aux côtés du roi à la défense de Paris contre les Normands. — Il s'empare du comté du Poitou vers la fin de 892 ou le commencement de 893. — Révolte contre Eudes (893), suivie bientôt d'une réconciliation définitive. — Comte de Limoges : il l'était en novembre 898. — Perd les comtés de Poitou et de Limoges (vers 902). — Aimar fait alors valoir ses droits au comté d'Angoulême. — Devient comte d'Angoulême en pariage avec les deux fils de Bougrin I<sup>er</sup>, Audoin et Guillaume I<sup>er</sup>, et épouse la fille de ce dernier, Sanche, probablement à la même époque. — Il est incontestable qu'Aimar a été comte d'Angoulême, et il ne l'a pas été avant 902. — La charte sans date d'Aimar I<sup>er</sup> comte d'Angoulême, exposant les donations faites par celui-ci et sa femme Sanche, à l'abbaye de Saint-Cybard, se place dans les dernières années de la vie du comte (premier quart du x<sup>e</sup> siècle). — Il meurt le 2 avril 930, sans postérité. — Sa femme Sanche meurt le 4 avril 940 (?)

## LIVRE II

### LES TAILLEFER

#### CHAPITRE PREMIER

BOUGRIN I<sup>er</sup> (866 — 3 MAI 886)

Il est nommé comte d'Angoulême et de Périgord, par Charles le Chauve, à la mort d'Émenon (866). — Une notice du 22 janvier 868, mentionne qu'à cette date il était comte d'Angoulême. — Origine inconnue. — Probablement frère d'Hilduin, abbé de Saint-Denis. —

Parent (?) de Charles le Chauve. — S'empare de la ville d'Agen, qu'il revendique au nom de sa femme, à une époque incertaine. — La femme de Bougrin I<sup>er</sup> est, selon toute vraisemblance, la sœur de Guillaume, comte de Bordeaux et duc de Gascogne. — Bougrin lutte contre les Normands. — Fait reconstruire la cité d'Angoulême : les travaux commencent le 31 mai 868. — Établit un vicomte et un juge à Marcillac. — Analyse d'un plaid tenu à Angoulême par le comte Bougrin I<sup>er</sup> (entre le 10 avril 880 et le 10 avril 881). — C'est sous le comte Bougrin, que les moines de Charroux, menacés dans leur sécurité par les Normands, viennent déposer à Angoulême leurs reliques les plus précieuses. — Bougrin I<sup>er</sup> meurt très âgé (3 mai 886). Il laisse de sa femme deux fils : Audoin I<sup>er</sup> et Guillaume I<sup>er</sup>, ses successeurs.

## CHAPITRE II

AUDOIN I<sup>er</sup> (3 MAI 886-27 MARS 916), GUILLAUME I<sup>er</sup> (3 MAI 886-VERS 918) ET PLUS TARD AIMAR I<sup>er</sup> (902 (?) - 2 AVRIL 930).

Indivision dans la famille comtale, jusque vers 975 : gouvernement en commun des comtés d'Angoulême et de Périgord, et de la ville d'Agen, par les descendants de Bougrin I<sup>er</sup>. — La transformation dans le sens de l'hérédité des charges est accomplie, Audoin et Guillaume succèdent en commun à leur père. Audoin est plus spécialement chargé d'administrer l'Angoumois ; Guillaume, le Périgord et Agen. — Il est certain que Guillaume, second fils de Bougrin, fut comte d'Angoulême, en même temps que son frère aîné. — Une note d'AIMAR de Chabannes mentionne que Guillaume était comte d'Angoulême au temps du roi Eudes. — Il délivre en cette qualité une charte à l'abbaye de Saint-Cybard

en janvier 901-902. — Audoin I<sup>er</sup> fait réparer les murs d'Angoulême. — Les moines de Charroux viennent lui réclamer le dépôt fait sous le précédent comte ; il refuse de le rendre et fait élever, pour abriter la relique de la vraie croix, un sanctuaire consacré vers 892. — Longue maladie d'Audoin et famine attribuées, par la légende, à la vengeance divine. — Par suite, Audoin restitue leur relique aux moines de Charroux, un an avant sa mort (915). — Séjour du roi Eudes en Angoumois et en Périgord (893). — Audoin et Guillaume partagent le gouvernement en commun du pays avec Aimar, fils d'Émenon, qui devient ainsi comte d'Angoulême en pariage avec eux (902(?)) — Mort d'Audoin I<sup>er</sup> (27 mars 916). — Sa femme est inconnue. Il laisse un fils : Guillaume II Taillefer. — Mort de Guillaume I<sup>er</sup> vers 918. — Il avait épousé Rigilinde dont on ignore la naissance. Il en eut un fils Bernard, et deux filles : Sanche, épouse d'Aimar I<sup>er</sup> comte d'Angoulême, et Emma, épouse de Boson I<sup>er</sup> de la Marche.

### CHAPITRE III

GUILLAUME II TAILLEFER (27 MARS 916 — VERS 945), D'ABORD  
AVEC SON ONCLE GUILLAUME I<sup>er</sup> († VERS 918), PUIS AVEC  
BERNARD (VERS 918 — VERS 945), AVEC AIMAR I<sup>er</sup> JUSQU'EN  
930.

Guillaume II restitue (vers 918) à Oury la vicomté d'Angoulême, enlevée aux frères de celui-ci, qui avaient lâchement tenté d'assassiner Sanche, femme du comte Aimar I<sup>er</sup>. On a supposé à tort qu'Aimar I<sup>er</sup> avait exercé la régence, mais Guillaume II n'était plus un enfant, lors de son avènement au comté. — Son oncle Guillaume I<sup>er</sup> étant venu à mourir (vers 918), il gouverne le pays en commun avec son cousin Bernard. Les deux comtes

gardent les affectations particulières de leurs parents : Guillaume II Taillefer administre plus spécialement l'Angoumois, et Bernard, le Périgord et Agen. — Ils continuent à partager le pouvoir avec le comte Aimar I<sup>er</sup>. — Après la mort de celui-ci (2 avril 930), ils restent les seuls maîtres du pays. — Vers 942, ils convoquent une assemblée des nobles du pays et rétablissent l'état monastique dans l'abbaye de Saint-Cybard, à laquelle Guillaume II fait des donations très importantes. — Guillaume II ne se rend pas effectivement moine à Saint-Cybard : il se fait simplement inscrire au nombre des moines. — Guillaume II, héros d'épopée. — Il lutte contre les Normands. — La légende et son surnom de Taillefer. — Il meurt vers 945. — Guillaume eut deux fils naturels : Arnaud II, plus tard comte d'Angoulême, et Aimar, mort de bonne heure.

## CHAPITRE IV

BERNARD, SEUL COMTE D'ANGOULÊME ET DE PÉRIGORD  
(VERS 945 — VERS 950)

Arnaud, fils adultérin de Guillaume II, est écarté de l'héritage paternel, et Bernard, cousin du comte, met la main sur tout le pays. — Bernard fut certainement comte d'Angoulême, mais on a peu de trace de son gouvernement en Angoumois. — On le voit confirmer par sa présence une donation faite à l'abbaye de Saint-Cybard (entre 893 et 923). — Trois chartes importantes pour le Périgord : il réforme l'abbaye de Saint-Sour-de-Genouillac (926 (?) - 942), celle de Sarlat (juin 936-942), et celle de Brantôme (juin 936-954). — Le surnom de Grandin que lui donnent les auteurs de *L'art de vérifier les dates*, est dû à une mauvaise lecture de Dom Estiennot, pour « gratia Dei » — Il dut mourir vers 950.

— Ses deux femmes Berthe et Garsinde lui donnent plusieurs fils : Arnaud I<sup>er</sup>, Guillaume III Tallerand, Gaubert et Bernard, du premier lit ; Renoul Bompar, probablement Audoin, Geoffroi et Josselin, enfin Richard le Simple, du second.

## CHAPITRE V

ARNAUD I<sup>er</sup> (VERS 950 — AVANT 962), GUILLAUME III, TALLERAND (VERS 950-6 AOÛT 962), RENOUL BOMPARG (VERS 950-27 JUILLET 975) ET RICHARD LE SIMPLE (VERS 950-975).

Ces quatre personnages succèdent en commun à leur père, les autres fils de celui-ci devaient être morts avant lui. Arnaud I<sup>er</sup>, surnommé Bourrasson. — La légende explique ce surnom. — Associé (?) au pouvoir par son père, du vivant de celui-ci. Une note d'Aimar de Chabannes le ferait comte d'Angoulême avant 923. — Spoliateur de l'abbaye de Saint-Cybard. — Châtiment légendaire. — Il répare ses torts par une donation *in extremis*. — Date de sa mort inconnue, se place avant le 6 août 962. — Guillaume III Tallerand, meurt le 6 août 962. — On possède la charte des donations qu'il fit à l'église d'Angoulême (entre le 2 avril 951 et le 6 août 962). — Arnaud l'Avoutron, fils de Guillaume II Taillefer, revendique l'héritage paternel. — Lutte entre les deux fils survivants de Bernard et lui. — Renoul Bompar est tué par Arnaud (27 juillet 975), qui chasse Richard le Simple de l'Angoumois et s'empare de ce comté (975).

## CHAPITRE VI

ARNAUD II L'AVOUTRON OU MANZER (975-4 MARS 991 (?))

Séparation définitive de l'Angoumois et du Périgord.

Arnaud ne s'empare que de l'Angoumois, le Périgord passe aux neveux de Bernard, c'est-à-dire aux fils de sa sœur Emma et de Boson I<sup>er</sup> de la Marche. — Il semble qu'il y ait eu lutte entre ces derniers et Arnaud, au début. Arnaud s'étant emparé de Gaubert, l'un des fils d'Emma, le livre au duc d'Aquitaine, qui lui fait crever les yeux, pour expier sa participation au supplice analogue infligé au chorévêque Benoit. — Guerres d'Arnaud avec l'évêque d'Angoulême, Hugues, qui cherche à s'emparer du comté. La victoire reste à Arnaud (975-avant 986). Arnaud prend part au siège du château de Brosse, appartenant à Géraud, vicomte de Limoges, entrepris sur l'instigation d'Élie, comte de Périgord. Les assiégeants sont repoussés (vers 986). — En 988 Arnaud fait reconstruire le monastère de Saint-Amant de Boixe, et y rétablit la discipline monastique. — Arnaud se marie deux fois; il épouse : 1<sup>o</sup>, Raingarde, dont il a un fils : Guillaume IV; 2<sup>o</sup>, (après le 13 mai 988), Audéarde, fille de Calon, vicomte d'Aunay, et veuve d'Arbert, vicomte de Thouars. — Arnaud et sa deuxième femme abandonnent à l'abbaye de Saint-Cybard la dime du tonlieu (vers 989 au plus tôt). — Il n'est pas vraisemblable qu'Arnaud se soit fait moine à Saint-Cybard, mais il s'agit d'une réception purement nominale au nombre des religieux, selon l'usage pratiqué par beaucoup de grands personnages laïques. — Arnaud meurt le 4 mars 991 (?) (989 au plus tôt, 991 au plus tard). — En janvier 992, sa veuve, Audéarde, fait une donation à l'abbaye de Noailly, en particulier pour le salut de l'âme de ses deux maris défunts, le vicomte Arbert et le comte Arnaud. — Après la mort de ce dernier, Audéarde se retire à Thouars auprès de ses enfants du premier lit. — Elle meurt probablement vers 1020.



## CHAPITRE VII

GUILLAUME IV (4 MARS 991 (?) - 6 AVRIL 1028)

Il souscrit la charte de fondation, par Guillaume IV duc d'Aquitaine, d'un hôpital près l'église Saint-Hilaire de Poitiers (janvier 990-992). — Il restitue le monastère de Saint-Amant de Boixe à l'église d'Angoulême, à laquelle il avait primitivement appartenu (entre le 4 mars 991 (?) et le 24 novembre 993). — Il abandonne le monastère de Saint-Cybard à l'évêque Grimoard, en échange de présents. — Il aide le duc d'Aquitaine, Guillaume V, dans sa campagne contre Audebert de Périgord et Boson de la Marche. Il assiste au siège de Rochemeaux (dernières années du x<sup>e</sup> siècle). — En retour, le duc l'aide à s'emparer du château de Blaye. — Le comte d'Angoulême, ami et conseiller du duc d'Aquitaine. — Celui-ci confère au comte Guillaume de nombreux bénéfices. — Guillaume IV épouse Gerberge d'Anjou, fille de Geoffroi Grisegonelle (dernières années du x<sup>e</sup> siècle). — Ils font ensemble une donation à la basilique de Saint-Ausonne (entre le 21 septembre 997 et l'année 1010 au plus tard). — Guillaume IV tient un plaid à Angoulême, et fait droit aux réclamations de l'abbé de Moissac, Hugues, au sujet de l'alleu de Coulonge (mars 1003). — Il assiste à l'octroi d'une charte du duc d'Aquitaine à l'abbaye de Maillezais (juillet 1003), et souscrit, avec son fils aîné, Audoin, deux chartes du même personnage en faveur de Saint-Hilaire de Poitiers (3 août 1016). — Il fonde le monastère de Vindelle à une époque indéterminée (probablement antérieure à 1020). — Il assiste, avec sa femme et son fils Audoin, à une donation faite à l'église d'Angoulême (20 mai 1020); avec son fils Audoin, à une donation faite à Saint-Jean d'Angély (5 juin 1020).

— Il souscrit, avec ses deux fils Andoin et Geoffroi, une charte du duc d'Aquitaine en faveur de l'abbaye de Maillezais (1019-1023). — Transfert du monastère de Saint-Amant de Boixe et érection du château de Montignac (vers 1020) — Guillaume IV est auprès du duc d'Aquitaine à Saint-Junien, lors de l'élection de l'évêque de Limoges, Jourdain de Laron (janvier 1023). — Après la consécration de celui-ci, il concourt à son installation à Limoges. Il passe les fêtes de Pâques 1024 à Rome (5 avril). — Aimeri de Rancon ayant élevé, en son absence, un château contre lui, est tué par Geoffroy fils du comte. Guillaume s'empare du château à son retour. — Châtiment infligé par le comte à Guillaume, vicomte de Marçillac, et son frère Oury, à la suite de l'attentat commis par eux sur leur frère après Pâques (5 avril 1024). — Guillaume IV assiste à la fondation du prieuré de Notre-Dame de Lusignan (6 mars 1025). — Il accompagne le duc d'Aquitaine en Lombardie (6 mars-fin de l'été 1025). — Il souscrit avec divers membres de sa famille une charte de Rohon, évêque d'Angoulême (vers 1026, au plus tard aux environs de juin 1027). — Départ pour la Terre-Sainte (1<sup>er</sup> octobre 1026). — Retour (fin juin 1027). — Guillaume désigne Amaufroi, comme abbé de Saint-Cybard. — Maladie du comte attribuée à la sorcellerie, en réalité due à un empoisonnement, œuvre d'Alaizie, sa belle-fille, femme d'Andoin. — Il associe (?) son fils aîné au pouvoir (fin 1027-6 avril 1028). — Mort de Guillaume IV (6 avril 1028). — Il exclut les fils d'Andoin de la succession au comté, à cause du crime de leur mère. — Il avait eu de Gerberge quatre enfants : Andoin, Geoffroi, Guillaume et Arnaud, les deux derniers morts en bas âge. — Sa femme Gerberge vivait encore après le mois d'avril 1041. — Guillaume n'a probablement jamais porté le surnom de Taillefer.

## CHAPITRE VIII

AUDOIN II (6 AVRIL 1028-AVANT LE 1<sup>er</sup> MAI 1032)

Guerre avec son frère Geoffroi, au lendemain de la mort de Guillaume IV. — Geoffroi s'empare du château de Blaye (8 avril 1028). — Audoin accourt, le reprend et rentre à Angoulême, pour y célébrer les fêtes de Pâques (14 avril 1028). — Geoffroi élève alors une forteresse en face de Blaye. — Audoin s'avance avec une nombreuse armée (17 avril) et la place tombe bientôt entre ses mains. — Il pardonne à son frère.

Audoin assiste à la consécration de Geoffroi, archevêque de Bordeaux (8 septembre 1028). — Sa présence est mentionnée dans deux chartes de donation, faites à Saint-Jean-d'Angély (6 avril 1028-31 janvier 1030). — Audoin donne son consentement à une troisième donation en faveur de la même abbaye (15 juillet 1030). — Mort d'Audoin II (1032, avant le 1<sup>er</sup> mai). — Il avait épousé (1020-1027) Alaizie, fille de Sanche-Guillaume, duc de Gascogne. Il en eut trois fils :

1<sup>o</sup> Guillaume Chausard, comte de Marétay qui vit encore en 1060 (après le 4 août) ; 2<sup>o</sup> Arnaud, probablement mort avant son père ; 3<sup>o</sup> Hugues qui souscrit une charte de donation à Saint-Amant de Boixe (22 janvier 1040-1048) ; 4<sup>o</sup> (?) une fille, mère de Robert de Montbron et de Guillaume, son frère.

## CHAPITRE IX

GEOFFROI (1032, AVANT LE 1<sup>er</sup> MAI-DÉCEMBRE 1048)

Succède à son frère Audoin II, à l'exclusion de ses neveux (1032, avant le 1<sup>er</sup> mai). — Il est mentionné dans une bulle du pape Jean XIX (1<sup>er</sup> mai 1032). — Il avait

épousé en premières noces Péronnelle, fille unique et héritière de Mainard le Riche, seigneur d'Archiac et de Bouteville (1020-1023). — Fondation du prieuré de Bouteville par les deux époux (juin 1020-1027). — Dotation de l'église de Bouteville par Geoffroi, lors de la dédicace de celle-ci (1029, avant le 24 septembre). — Geoffroi n'était pas encore comte d'Angoulême à cette époque. — Intervention du comte Geoffroi dans l'élection d'Aimar I<sup>er</sup> de Barret, abbé de Baigne (1032-1037). — Donation à l'abbaye de Saint-Amant de Boixe, par Geoffroi, des terres de la Cipière (19 juillet 1040), de Villognon (11 décembre 1032-1043). — Le comte abandonne à l'église d'Angoulême le monastère de Notre-Dame de Beaulieu, situé dans la cité (1032-1043). — Geoffroi épouse en secondes noces Asceline (1040, après le 19 juillet-1043). — Donation faite à l'église d'Angoulême par la comtesse Asceline (1040-1043). — La charte, où Geoffroi abandonne à l'abbaye de Saint-Cybard le droit de percevoir le quart du sel au pont de Saint-Cybard et au port de Basseau, est d'avril 1041-1043. — Autre charte de Geoffroi accordée à la même abbaye (1041-1048). — Il assiste à la fondation de l'abbaye de Notre-Dame de Saintes (1047). — Accord passé devant Geoffroi et Asceline entre l'abbé de Saint-Cybard et des particuliers (3 mars 1042-1048). — Geoffroi souscrit diverses donations faites à Saint-Amant de Boixe (1040-1048). — En décembre 1048, il assiste à la restitution solennelle faite à l'abbaye de Charroux par Guillaume V, comte d'Auvergne. — Mort du comte Geoffroi (décembre 1048). — Il avait eu de sa première femme (morte avant le 24 septembre 1029) trois fils :

1<sup>o</sup> Foulques (né 1020-1024) ; 2<sup>o</sup> Guillaume (né entre 1020 et 1027), évêque d'Angoulême (1040-20 septembre 1076) ; 3<sup>o</sup> Geoffroi Rudel (né entre 1020 et 1029 ; vivait encore le 12 juillet 1089), seigneur

de Blaye, père de Guillaume Frédéland, prince de Blaye, et ancêtre du troubadour Geoffroi Rudel ;

Et de sa seconde femme :

Deux fils : 1<sup>o</sup> Arnaud, seigneur de Montausier (vivait encore après 1075) ; 2<sup>o</sup> Aimar, évêque d'Angoulême (1076-septembre 1101).

Le comte Geoffroi eut encore, on ignore de quel lit, les deux filles suivantes : 1<sup>o</sup> Gerberge, épouse d'Audoin, seigneur de Barbezieux (morte avant le 12 février 1068) ; 2<sup>o</sup> une fille, mariée à Ainard, sire de Chabanaïs.

## CHAPITRE X

FOULQUES (DÉCEMBRE 1048-1087)

Hérite du comté d'Angoulême et des seigneuries de Bouteville et d'Archiac (décembre 1048). — Assiste à la consécration de l'église de Saint-Jean d'Angély (1050). — Présent à la donation faite à l'abbaye de Saint-Maixent par Guillaume VIII, duc d'Aquitaine, en avril 1059. — Assiste au sacre de Philippe, fils du roi Henri I<sup>er</sup> (23 mai 1059). — Souscrit la charte d'Aimar de la Rochefoucauld (1060, après le 4 août), celle de Guillaume, vicomte d'Aunay (1067). — Mentionné dans la charte d'Itier de Barbezieux, son neveu (12 février 1068). — Autorise une donation faite à Saint-Jean d'Angély (1071). — Souscrit la charte de son neveu, Jourdain IV, sire de Chabanaïs (1052-1073). — Assiste à une donation faite à Saint-Amant (25 mars 1079). — Présent à diverses concessions faites à Saint-Amant, à l'église d'Angoulême (1048-1076), à la donation *in extremis* de son frère, l'évêque Guillaume, à Saint-Jean d'Angély (1076). — Mentionné dans une charte du 2 décembre 1084. — Abandonne certains droits et la forêt de Villognon, à Saint-Amant (1076, après le 20 septembre-1087). —

Donation de l'abbaye de Saint-Cybard à Saint-Jean d'Angély (1076, après le 20 septembre.-1087). — Pèlerinage à Rome, au retour duquel Foulques s'arrête à l'abbaye d'Ebreuil, et confirme la charte de fondation du prieuré de Saint-Léger de Cognac (fondé en 1016 (?)). — Guerre avec le duc d'Aquitaine (identification de son nom incertaine). Foulques chasse les Poitevins qui avaient envahi l'Angoumois. Il contraint le duc d'Aquitaine à lever le siège du château de Mortagne. — Guerres avec son propre frère, l'évêque Guillaume (avant 1076). La précédente n'est pas nécessairement liée à celles-ci. — Foulques était réconcilié avec son frère quelque temps avant la mort de l'évêque (20 septembre 1076). — Foulques meurt en 1087, et non pas en 1089. — Il avait épousé Condoha ou Condor, « filia comitis de Ounorman Vagena », dont il eut trois fils :

1<sup>o</sup> Guillaume V Taillefer, son successeur ; 2<sup>o</sup> Geoffroi ; 3<sup>o</sup> Foulques, ces deux derniers probablement morts avant leur père ; 4<sup>o</sup> une fille mariée à Aimar III, vicomte de Limoges.

## APPENDICE

### UNE COMTESSE D'ANGOULÈME INCONNUE

ÉLISABETH D'AMBOISE, FEMME DE BOUGRIN III  
(MORTE ENTRE LE 20 MARS 1202 ET AVRIL 1213)

Fille d'Hugues II, seigneur d'Amboise, et de Mathilde de Vendôme. — Aucun renseignement sur sa jeunesse et son séjour en Angoumois où elle n'a laissé aucune trace. Son nom ne figure dans aucun document angoumoisin. — Elle se retire dans sa famille après la mort de son mari, le comte Bougrin (29 juin 1181). — Son consentement est mentionné dans une charte de son frère

Sulpice III d'Amboise, en faveur de l'abbaye de Pontlevoy (1196), dans la charte de fondation du prieuré de Montoussant, par le même Sulpice (4 juin 1198). — Elle souscrit une charte d'affranchissement délivrée par son frère, le 3 février 1200 (n. s.). — Figure pour la dernière fois dans une charte de Sulpice III du 20 mars 1202. — Mort d'Elisabeth d'Amboise, comtesse d'Angoulême (avant avril 1213). — Elle est enterrée dans l'abbaye de Fontaines-les-Blanches. — Elle avait eu du comte Bougrin III une fille :

Mathilde (vivant encore en août 1233), mariée à Hugues IX de Lusignan, comte de la Marche, (après 1200).

Sceau authentique (?) d'Elisabeth d'Amboise, comtesse d'Angoulême.

---

